

Dans de gras pâturages

Article 4 de la série n°3 de l’année 2025

Faiblesse et puissance

Notre passé n’a pas à déterminer notre avenir. Si Zorobabel, le chef des Juifs revenus de la captivité à Babylone au pays de Juda et à Jérusalem, avait regardé en arrière, il aurait eu toutes les raisons de croire qu’ils allaient échouer. Ils avaient déjà tant de fois failli — pourquoi cela se passerait-il mieux cette fois-ci ?

Ils essayèrent bien de reconstruire le temple de Dieu à Jérusalem, mais la résistance était grande et leurs propres forces étaient faibles. C’est pourquoi ils perdirent courage. Les difficultés qui se dressaient devant eux semblaient être une montagne infranchissable.

Note :
Le texte présenté est issus de la traduction d’un journal « In Grazige Weiden » paraissant tous les deux mois, pour les jeunes, comme pour les vieux. L'auteur et éditeur a donné son accord pour cette traduction et diffusion.

Si nous comparons la tâche que Dieu nous a confiée à la force que nous avons en nous-mêmes, nous avons en effet toutes les raisons d'être découragés. Nous ne pouvons alors que conclure que nous sommes entièrement insuffisants.

C'est à ce moment-là que Dieu donna à Zorobabel cette parole d'encouragement : « *Ni par force, ni par puissance, mais par mon Esprit* » (Zacharie 4 v.6).

Notre faiblesse n'est jamais un obstacle pour Dieu afin d'accomplir Son œuvre. C'est même plutôt le contraire : ce n'est que lorsque nous prenons conscience de notre faiblesse que l'Esprit de Dieu peut commencer à agir en nous. Jamais Dieu n'a dit à l'un des Siens : « Je suis désolé, mais tu es trop faible pour accomplir quelque chose pour Moi ». C'est justement lorsque nous nous comptons sur nous-mêmes que nous devenons inutilisables pour Lui.

Il est donc nécessaire de reconnaître notre faiblesse. Mais cette conscience ne doit jamais nous abattre. Elle doit au contraire nous conduire à placer notre confiance en Dieu et en Son Esprit.

Celui qui se confie en Dieu peut s'approprier ces termes : « *Qui es-tu, grande montagne, devant Zorobabel ? Tu devien-*

dras une plaine » (Zacharie 4 v.6). Pour ceux qui attendent leur salut de l'Éternel, les montagnes deviennent des plaines et les mers deviennent sèches. Pour la foi, il n'existe pas de difficultés.

Dieu S'était engagé envers Zorobabel à achever l'œuvre qu'Il avait commencée. Il s'agissait désormais de Sa gloire. Et Dieu tient Ses promesses envers nous. N'est-il pas vrai, qu'Il ne peut, ni ne veut en aucune manière perdre Sa gloire ?

C'est dans notre faiblesse que s'accomplit la puissance de Christ (*).

(*) « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplit dans l'infirmité* » (2 Corinthiens 12 v.9).